



Mon enfance à Rousses par Philippe PIALOT

(Propos recueillis par Jean Paul EYMERY à partir du 24/3/2020)

[1]

Je voudrais par ces quelques lignes vous livrer tout simplement, en vrac, les souvenirs de mon enfance à Rousses.

Je suis né en 1959. A l'époque, le village comptait 105 habitants. J'ai commencé à fréquenter l'école à 6 ans, car il n'y avait pas d'école maternelle. Il y avait une classe qui comptait 17 élèves tous niveaux confondus []. J'ai connu deux enseignants :*

- M. CHARRAS, les deux premières années. Il était originaire de Perpignan. Après Rousses, il est allé au Pompidou.

- Mme Marie ROUX, plus âgée que son prédécesseur. Elle était très gentille. Elle était originaire du Pont-de-Montvert. Son mari originaire de Vialas, travaillait à la DDE. Après Rousses, ils se sont installés à Florac. Elle est décédée il y a une dizaine d'années.

Petite anecdote : un jour qu'elle sortait de La Ruche, sans prendre garde, elle a été renversée par mon frère Michel qui arrivait en vélo, et elle a eu le bras cassé.

Les instituteurs étaient sévères en classe, comme c'était le cas partout à l'époque. Nous leur devons le respect.

Dans la classe, il y avait des tables pour un élève, et d'autres pour deux. Nous pouvions choisir nos places, mais il fallait ensuite garder les mêmes. Les filles et les garçons n'étaient pas séparés. Nous avions des blouses, et nous rentrions deux par deux à la maison. Les garçons n'avaient pas de bérets, mais des bonnets en hiver. L'été ils étaient en shorts.

Les cours avaient lieu de 9h à midi et de 2h à 5h. Il n'y avait pas classe le jeudi et le samedi après midi. Les enfants étaient libres d'aller où ils voulaient autour du village. Les parents n'avaient pas d'inquiétude comme ce serait le cas aujourd'hui. Une fois par semaine, des parents nous conduisaient en voiture à Vébron pour faire des activités communes avec les enfants de ce village (projections ; ...). L'institutrice de Vébron, Mme ALBARIC, était plus âgée que la nôtre. Elle était surtout très sévère.

A midi, les enfants qui ne pouvaient pas rentrer chez eux, venaient manger chez nous. Au début, ils apportaient leur repas, mais par la suite ma mère faisait le repas pour tous. Il y avait Jean Paul MARTIN et Robert CHAZE de Massevaques ; Catherine & Serge GOUT de Montcamp. Nous étions donc 8 à table. Maman aidait les instituteurs en s'occupant des plus petits.



L'école était accolée à la Mairie construite en 1889, dont on voit la tour sur la photo ci-dessus. La classe était chauffée par un poêle à bois placé au milieu de la classe. Les bûches étaient stockées dans un hangar situé à l'emplacement du foyer rural d'aujourd'hui (à droite sur la troisième photo). C'est le père de Maurice GOUT qui apportait le gros bois. Ce sont



les adultes qui se chargeaient d'enlever les cendres. Le terrain de boules actuel, était le jardin de l'institutrice. M. CHARRAS ne jardinait pas. Nous étions chargés de l'approvisionnement en bois d'allumage. Nous allions avec l'institutrice faire des fagots au Serre, après la fin des cours, et nous rapportions des branches en rentrant des sorties scolaires. Il nous arrivait de refendre des bûches avec une hache et il n'y a jamais eu d'accident.

Les WC étaient situés dans la cour. Nous allions nous promener, pas très loin de l'école avec l'institutrice pour observer la nature. En classe, nous faisons pousser des graines, et parfois on nous faisait arroser les fleurs de la cour de l'école. C'est nous qui nettoiyons le tableau vert foncé. Nos plumiers en bois contenaient des stylos bille et des porte-plume pour écrire à l'encre violette. Nous avions aussi une ardoise. Il y avait un bonnet d'âne, et quelquefois, nous recevions un coup de règle sur les doigts, ou on nous tirait les cheveux ou les oreilles pour stimuler notre attention. Quand le travail était satisfaisant, nous recevions des bons points et des images. Il n'y avait pas de cours de musique, mais nous faisons de la gymnastique une fois par semaine, du calcul mental, des leçons de choses, et nous avions des cours de morale. Nous devions avoir le dos bien droit. Nos mains devaient être propres et faisaient l'objet de contrôles.

Nicole et Suzy MARTIN étaient les meilleures élèves, avec Robert CHAZE & Catherine GOUT. Daniel MEYNADIER avait un peu des difficultés. Je n'étais pas bon en calcul, mais je faisais peu de fautes en dictée. J'aimais bien la géographie.

Tout le monde passait encore le certificat d'études avant d'aller en sixième à Florac pour moi, ou à Ste Enimie pour Jean Marc MEYNADIER, ... Il y avait beaucoup de pensionnaires. Je garde un bon souvenir de la pension. Le lundi, je descendais avec Fernand MEYNADIER ou Elie COUDERC. Le jeudi j'allais chez une tante de Florac, et le samedi je remontais soit avec l'autocar, soit avec mon père, ou avec Aimé MARTIN. Je suis allé ensuite au lycée à Mende pour préparer un CAP de mécanique.

[*]

? enfant de l'instituteur, puis de l'institutrice

Philippe PIALOT

Michel PIALOT

Gérard MARTIN (plus jeune frère de Jean Claude)

Daniel MEYNADIER

Christian MEYNADIER

Jean Marc MEYNADIER

Annick ARGENSON

Marie Lise ROUQUETTE

Françoise ROUQUETTE

Catherine GOUT

Serge GOUT

Chantal MARTIN

Nicole MARTIN

Suzy MARTIN

Jean Paul MARTIN

Robert CHAZE



J'espère que mes souvenirs en rappelleront d'autres, à ces anciens camarades, et qu'à leur tour, ils auront envie de les faire partager au plus grand nombre, pour conserver le plus fidèlement, et le plus complètement possible, des témoignages, des anecdotes ou des photos de cette époque aujourd'hui révolue. Le débat est ouvert.

Sites à visiter :

[1] Souvenirs d'école des années 60

<https://www.bing.com/search?q=souvenirs+d%27ecole+des+ann%C3%A9es+60&cvid=40735796d0644058aa52afa337b02f9a&FORM=ANNTA1&PC=U531>

[2] Souvenirs & objets de mon enfance (années 60)

<https://www.pinterest.fr/erdelcroix/souvenirs-et-objets-de-mon-enfance-annee-60/>